Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 24 (1967)

Heft: 2

Rubrik: Ailleurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ailleurs

Un programme de formation de « technicien en sports et loisirs »

Le ministère de l'éducation de Québec a inauguré (en septembre 1966) un programme de formation de « techniciens en sports et loisirs ». Ces cours, d'une durée de deux ans, à raison de 35 semaines par an, auront lieu dans les instituts de technologie de Montréal et Vandreuil, ainsi qu'à l'école de métiers de Rivière-du-Loup. Ils auront pour but de former des techniciens en sports et loisirs pour les récréations municipales, commerciales, industrielles et hospitalières, les camps de jeunes, les centres de loisirs, etc. Le ministère envisage également la possibilité d'offrir une troisième année de spécialisation pour répondre aux besoins du marché du travail. « L'Education Nationale », Paris

Evolution des troubles et affections chez les jeunes

Les troubles neuro-végétatifs du cœur et de la circulation, les déviations de la colonne vertébrale, l'obésité, les ulcères de l'estomac et de l'intestin sont en accroissement sérieux chez les jeunes alors que les maladies infectieuses qui, autrefois, les menaçaient surtout, telle la tuberculose, sont en recul.
C'est ce qu'a déclaré un médecin spécialiste de Vienne lors d'un récent congrès international pour la médecine du travail. Ces déclarations se basent sur l'étude de 550 000 cas de jeunes des deux sexes examinés au cours des 10 dernières années. Notre époque « technique » est aussi marquée par une forte augmentation des accidents et notamment des accidents de la route. Il faut aussi noter le nombre élevé de suicides ou de tentatives de suicides chez les jeunes, dus à l'instabilité spirituelle. « Die Presse », Vienne

Les athlètes indiens, des débutants de génie !

(...) Les Indiens et les Malaisiens ont provoqué la surprise des Jeux d'Asie en athlétisme, damant le pion aux Japonais dans des épreuves que ceux-ci comptaient gagner assez facilement.
Ces deux pays, depuis deux ans, ont fait un très grand effort malgré leurs problèmes économiques, religieux et raciaux.
L'Inde et la Malaisie ont engagé des entraîneurs américains, pour la plupart des volontaires du « Peace Corps ». C'est ainsi que l'entraîneur national malaisien est l'Américain Bill Miller, ancien spécialiste du javelot et médaille d'argent à Helsinki en 1952.
Miller et les deux associés mis à sa disposition ont fait du bon travail à Kuala-Lumpur, malgré des conditions assez précaires. C'est Miller qui a « déniché » « Mani » Jegathesan, la vedette numéro 1 des Jeux d'Asie.
Jegathesan, en remportant le 100, le 200 et le 4×400 mètres, s'est révélé une authentique vedette du sprint international, malgré des temps moyens. Il est vrai que l'état médiocre de la piste et la chaleur effroyable lui ont coûté au moins deux dixièmes sur 100 mètres et cinq dixièmes sur 200 mètres.
« Jega », un étudiant en médecine de Singapour, a 23 ans, et il ressemble au physique à Roger Bambuck, dont il a également le style félin. Comme l'Italien Livio Berrutti, il court toujours en lunettes noires. Il est racé et s'il accepte, comme il en est question, une bourse dans une université américaine, il pourrait jouer les terreurs à Mexico.
Si les Malaisiens ont surpris, les Indiens m'ont produit une impression énorme. Très doués pour l'athlétisme, leurs meilleurs éléments sont tous des néophytes qui ont pratiqué l'athlétisme seulement pendant un ou deux ans. Ils sont tous âgés de moins de 21 ans également.
Prenez le sauteur en hauteur Bhim Singh. Agé de 20 ans, c'est seulement quatre mois avant les Jeux Asiatiques qu'il a chaussé des pointes pour la première fois. Avant, il sautait pieds nus et, en août 1966, son record personnel n'était que de 1 m. 80 (pieds nus). Pris en main par un « Peace Worker » américain, âgé lui aussi de 22 ans seulement, Singh a changé de style et, six semaines avant Bangkok, il a franchi 2 m., 2 m. 03 et finalement 2 m. 05 au premier essai, remportant le titre que l'on accordait généralement au Japonais Shimizu (crédité d'un bond de 2 m. 08 cette anné à Tokyo). Singh est bâti idéalement pour un sauteur. Donnez-lui des conditions d'entraînement idéales et il sera un 2 m. 20 en puissance.
Le jeune géant Pravin Kumar est un autre Indien qui en est seulement à ses débuts. Pour sa part, il n'avait jamais pénétré dans un stade avant février 1966. Mais son physique impressionnant (1 m. 92 pour 98 kg.) et ses épaules de déménageur l'ont fait « repérer » juste huit mois avant les Jeux Asiatiques. Il semblait tout désigné pour le marteau. Il fut envoyé aux Jeux du Commonwealth à Kingston où il se classe second avec un jet de 60 m. 12 alors qu'il n'avait jamais vu un engin cinq mois plus tôt. Dès son retour à Madras, son « coach » américain l'orienta vers le poids et le disque. Kumar, élève précoce, ne tarda pas à montrer des dispositions pour ces disciplines toutes neuves pour lui et, à Bangkok, il a remporté le poids, le disque et se classa second au marteau. Certes, ses performances sont encore très loin de la classe internationale, mais quand on songe qu'il y a seulement 11 mois le seul sport qu'il connaissait était la lutte, c'est simplement fabuleux.
Barua, Daval Singh et Sequira, médaillés sur 800 et 1500 mètres, sont également des néophytes pleins de promesses qui témoignent de la richesse de l'Asie, que l'on découvre à peine.
Ajmer Singh, homonyme de son célèbre compatriote Milka Singh, vainqueur du 400 mètres et second sur 200 mètres, sera d'ici peu, meilleur que son prédécesseur.
Il a tout du coureur de 400 mètres et, à Bangkok, il a réussi 47"1 sur 400 mètres, améliorant de deux secondes et sept dixièmes son record personnel établi trois semaines avant, lors de sa première course en compétition.
Singh, d'ici à Mexico, devrait valoir au moins 45"5 sur 400 mètres et 20"5 sur 200 mètres, distance qu'il a couverte à Bangkok pour la première fois de sa vie (il a réussi toutefois 21"5). (...)

Lucien Gauthier «L'Equipe »

Education physique et sports en Union Soviétique

Le gouvernement soviétique vient de publier un décret qui prévoit une très large extension de l'éducation physique dans toute l'Union. De 1967 à 1969, un professeur d'éducation physique sera nommé dans toutes les écoles rurales de 8 classes, et sera également responsable de toutes les activités sportives extra-scolaires. Un important programme de construction de terrains de sports est mis sur pied. Les diverses Académies scientifiques et médicales du pays ont été invitées à étudier tous les aspects du problème que soulève l'organisation d'une culture physique de masse, tant à l'école qu'à l'usine. « L'Education Nationale », Paris